







## Vitrine A

## Les outils à travers le temps

<p><b>Travailler la terre</b></p>		
<p>Soc d'araire (moulage), époque gallo-romaine, provenance : Étalle, Cedarc/Musée du Malgré-Tout, Treignes.</p>		<p>L'araire est un instrument en bois qui fend la terre sans la retourner. La pointe est la partie qui entre en contact avec la terre. Elle est renforcée par un sabot en métal appelé soc.</p> <p>La charrue se distingue de l'araire par le fait qu'elle est munie d'un versoir qui rejette la terre sur le côté. Son usage se répand en Europe entre le X<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècle.</p>
<p>Fer de bêche, époque gallo-romaine, métal, provenance : Pommerœul, collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt à l'Espace gallo-romain, Ath © KIK-IRPA.</p>		<p>La bêche est un instrument manuel à fer plat et tranchant. Elle sert à retourner et ameublir (= aérer) la terre sur de petites surfaces. Elle permet aussi d'enfouir la fumure (par exemple le fumier) dans le sol pour l'enrichir de matière organique.</p> <p>On la confond souvent avec la pelle, outil formé d'une plaque plus ou moins creuse servant à ramasser des matières en morceaux.</p>
<p>Herse (maquette), vers 1930, bois, Domaine provincial du Fourneau Saint-Michel, Saint-Hubert ©Province de Luxembourg.</p>		<p>La herse aplanit le sol et ameublit la terre en surface pour préparer le lit de semence ou pour le recouvrir.</p>
<p>Rouleau plombeur (maquette), vers 1930, bois, Domaine provincial du Fourneau Saint-Michel, Saint-Hubert ©Province de Luxembourg.</p>		<p>Comme la herse, le rouleau s'utilise avant et après les semailles. Il sert à la fois à rendre la terre plus meuble en brisant les mottes créées par le labourage et à tasser le sol ensemencé de céréales.</p>

<p>Brouette (maquette), vers 1930, bois, Domaine provincial du Fourneau Saint-Michel, Saint-Hubert ©Province de Luxembourg.</p>		<p>La brouette facilite le déplacement de charges lourdes et encombrantes. Son origine n'est pas clairement définie (peut-être en Chine au début de l'ère chrétienne ?) mais elle est attestée par de nombreuses représentations en Europe dès le XIII<sup>e</sup> siècle.</p>
<p><b>Semer</b> Vitrail <i>Le semeur</i>, 2002, verre et plomb, réalisation Bernard Tirtiaux, maître-verrier, Service du Muséobus de la Fédération Wallonie- Bruxelles. Réplique d'un vitrail du XV<sup>e</sup> siècle conservé au Victoria and Albert Museum de Londres.</p>		<p>Le paysan sème à la volée. Il doit coordonner parfaitement le rythme de sa marche, la longueur de son pas, la valeur de sa poignée de grains et le mouvement de son bras qui influence la superficie couverte par le jet. La répartition uniforme des semences garantit une croissance régulière de chaque plante.</p>
<p><b>Récolter</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Faucille à lame d'acier recourbée en croissant régulier avec un bourrelet de renfort extérieur, à fil continu, montée sur un manche simple, Belgique, XX<sup>e</sup> siècle, don de J.-J. Van Mol, Écomusée du Viroin-ULB, Treignes</li> <li>• Faucille dentelée (fac-similé), Néolithique, bois, résine et silex, Cedarc/Musée du Malgré-Tout, Treignes</li> <li>• Couteau à moissonner (moulage), entre 3200 et 2850 avant notre ère, Montilier-Platzbunden (Suisse), Cedarc/Musée du Malgré-Tout, Treignes</li> <li>• Lame de faucille à retouche bifaciale, 2000 avant notre ère, Danemark, Cedarc/Musée du Malgré-Tout, Treignes.</li> </ul>	 	<p>Dès le Néolithique, les faucilles et lames-faucilles servent à couper les tiges lors de la récolte des céréales. On les retrouve rarement complètes mais les lames et éclats de silex mis au jour présentent un lustré caractéristique qui témoigne de leur utilisation. Les éclats de silex sont emmanchés sur un support courbe en bois, en os ou en ivoire.</p> <p>À partir de 1400-1300 avant notre ère, le travail du bronze se développe et les lames de faucille sont façonnées dans ce métal.</p>  

<p>Enclumette et marteau, XX<sup>e</sup> siècle, bois et métal, Écomusée du Viroin-ULB, Treignes.</p>		<p>L'enclumette portative est indissociable de son marteau. On l'emporte dans les champs et on l'utilise pour aplanir le fil de la faux ou de la faucille, avant de l'aiguiser. Elle est plantée en terre pour une bonne stabilité.</p>
<p><b>Après</b></p> <p>Meule et molette, époque gallo-romaine, pierre, provenance : Pommerœul, collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt à l'Espace gallo-romain, Ath © KIK-IRPA.</p>		<p>Au Néolithique, le moulin manuel fait partie du matériel domestique. Il est composé d'une molette manipulée sur une dalle fixe, dans un mouvement de « va-et-vient ». Avec ce système, il faut plus de 7h pour moudre le grain nécessaire à l'alimentation d'une famille de 5 personnes.</p> <p>Le moulin rotatif se développe dès le V<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Composé de 2 meules circulaires, il permet de moudre la même quantité de grains en 45 minutes.</p> <p>Par ailleurs, le moulin à vent se généralise en Europe à partir du X<sup>e</sup> siècle.</p>
<p>Pot à miel, époque gallo-romaine, céramique, provenance : Pommerœul, collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt à l'Espace gallo-romain, Ath © KIK-IRPA.</p>		<p>Des traces de cire dans des récipients attestent que l'apiculture apparaît dès les débuts du Néolithique.</p>

- Médaille de la Fédération des syndicats d'élevage de la province de Namur délivrée par le syndicat de Thon-Samson en 1913, Cabinet numismatique de la Société archéologique de Namur
- Médaille pour l'amélioration des races chevalines en Belgique délivrée à Namur en 1883, Cabinet numismatique de la Société archéologique de Namur
- Médaille de l'UNAC-SABSA (Union agricole chimique et électrique – Société anonyme belge des sélections agricoles) délivrée à Jodoigne le 3 juillet 1932, Cabinet numismatique de la Société archéologique de Namur
- Médaille pour le 2<sup>e</sup> concours national du piétrain délivrée à Jodoigne en 1954, Cabinet numismatique de la Société archéologique de Namur.



Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, la Belgique, mais également de nombreux autres pays européens, se lance dans la sélection et l'amélioration des races, des semences, des arbres fruitiers, etc. L'État et des groupements corporatifs organisent régulièrement des concours et récompensent les meilleures productions par des médailles.